

## [Texte]

Nous avons au Québec deux coalitions. L'une s'appelle Solidarité populaire Québec et regroupe 33 organisations qui, à elles seules, regroupent à peu près 500,000 membres. Cette coalition s'est formée en vue de veiller au maintien des programmes sociaux universels. Tout récemment, une nouvelle coalition s'est formée. Je pense que ce Comité l'entendra la semaine prochaine. Il s'agit de groupes de femmes du Québec qui se sont regroupées avec des groupes de femmes de l'Ontario et d'autres provinces canadiennes pour s'occuper de la question des allocations familiales. Au Québec, cette coalition, qui regroupe entre autres la Fédération des femmes du Québec, l'AFEAS et j'en passe, regroupe à elle seule à peu près 300,000 femmes. Ces organismes qui représentent beaucoup de gens confirment notre affirmation.

• 1650

Je sais que le ministre responsable, M. Epp, a dit avoir reçu peu de lettres. Je vous dirai que la plupart de nos demandes ont été adressées au premier ministre lui-même. Le premier ministre a en main un nombre important de pétitions et de lettres. Je n'ai pas ici la liste de toutes les organisations membres de ces groupes, mais je pourrai vous l'envoyer. Pour notre part, nous avons eu une rencontre avec le ministre Epp en février dernier et nous avons témoigné en mars devant un autre comité. Malheureusement, nous ne voyons pas de résultats très concrets à ces démarches.

**Mr. Oostrom:** You probably are aware that the thrust of this government is of course to bring down the level of inflation and interest rates and to create employment. I am very impressed by the figures you have presented, although on the other hand I would have liked also to see the effect in the last, say, 12 months or 14 months of the reduced inflation and the reduced interest rate, and the more people now—304,000 in the last year—who are now working. That must have had an effect also on families. That is the other side of the picture. By having done that with the whole economy and having a better economy than a year ago . . . that sort of effect has not been brought in. If these percentages could have been expressed on the total income of the poorer families, then perhaps we might have seen a slightly different picture.

Sometimes the perception is that the Conservative government is a government of all big business and people make a lot of money. As a poor immigrant I came from Holland with Mom and Dad and 13 kids. We did not have indexation back in the 1950s. We all pitched in and we all helped one another. Now in turn, while we have a better education, we make things go, we are contributing to the church and the church people are also helping. In that way we are making our contribution. The Prime Minister and his Cabinet have also taken a cut in salary. My taxes have gone up by 5%, and that may be \$600, \$700 more a year as well. A minimum tax will be instituted also by the end of this year. So the rich are helping by trying to readjust the whole system as it has degenerated over the years.

## [Traduction]

There are two coalitions in Quebec. One is called *Quebec People's Solidarity (Solidarité populaire Québec)*; it includes 33 organizations representing about 500,000 people, and was formed to defend the maintenance of universal social programs. A new coalition was formed quite recently. I think the committee is scheduled to hear it next week. Women's groups in Quebec got together with women's groups in Ontario and other Canadian provinces to deal with the family allowance issue. In Quebec, the coalition brings together the *Fédération des femmes du Québec*, the AFEAS and many others, and represents close to 300,000 women. These organizations, that represent so many people, are quite an argument for our position.

I know that the minister responsible, Mr. Epp, has said that he received very few letters. I would like to say that most of our requests were addressed to the Prime Minister himself. The Prime Minister has received a large number of petitions and letters. I did not bring the list of all the member organizations of these groups, but I could send it to you. Our group met with Mr. Epp, the Minister, last February and we also testified before another committee in March. Unfortunately, these efforts do not seem to have brought about any concrete results.

**M. Oostrom:** Vous savez sans doute que ce gouvernement désire faire diminuer les taux d'inflation et d'intérêt et créer des emplois. Les chiffres que vous nous avez cités m'impressionnent beaucoup, bien que, d'autre part, j'aurais aussi aimé voir les statistiques pour les quelque 12 ou 14 derniers mois sur la baisse de l'inflation et des taux d'intérêt ainsi que sur l'augmentation du nombre de personnes au travail . . . 304,000 dans l'année qui vient de s'écouler. Cette évolution a dû aussi avoir un effet sur les familles. C'est l'autre côté de la médaille. Cette influence positive sur l'économie dans son ensemble, et l'amélioration de la conjoncture depuis l'an dernier . . . on ne nous a pas présenté des chiffres sur ce genre d'effet. Si l'on nous présentait l'effet de ces changements sur le revenu total des familles les moins fortunées, on brosserait peut-être alors un tableau un peu différent.

Les gens ont parfois l'impression que le gouvernement conservateur est un gouvernement qui favorise les grandes entreprises et ceux qui gagnent beaucoup d'argent. J'étais un pauvre immigrant quand je suis venu ici avec ma mère et mon père des Pays-Bas; je faisais partie d'une famille de 13 enfants. Il n'y avait pas d'indexation dans les années 50. Nous nous sommes serrés les coudes, nous nous sommes entr aidés. Maintenant, nous sommes plus instruits, nous travaillons, nous contribuons à l'Église et l'Église aide d'autres démunis. De cette façon, nous payons notre part. Le Premier ministre et le conseil des ministres ont aussi accepté une baisse de salaire. Mes impôts ont augmenté de 5 p. 100, ce qui signifie que j'aurai à payer de 600 à 700\$ de plus par année. Aussi, un impôt minimal sera imposé d'ici la fin de l'année. Les nantis font donc leur effort, en tentant de réajuster le système qui s'est détérioré au fil des ans.